

Salon des Dames

BRIGITTE KERNEL ■ Dans son roman, elle raconte la vie d'un couple qui bascule par un baiser

« L'amour, c'est des petits gestes »

Écrivaine, journaliste littéraire à la radio, Brigitte Kernel met en scène une histoire d'amour dans son dernier ouvrage, *À cause d'un baiser*. Celle d'un couple, celle d'une femme, bouleversée par deux êtres.

Propos recueillis par
Gwénola Champalaune

gwénola.champalaune@centrefrance.com

L'écriture, Brigitte Kernel y est venu relativement tôt. Tandis que la radio s'imposait d'un côté, de l'autre, ses romans prenaient de l'ampleur. Ses derniers ouvrages trouvent un écho de plus en plus favorable.

■ **Pourquoi ce thème de l'amour ?** On peut l'écrire de tellement de manières différentes. L'amour fait partie de ma vie. Si je ne suis pas dans une vie amoureuse stable, je ne suis pas bien. De la même manière que si je n'écris pas, je ne suis pas bien.

■ **Votre roman parle de l'amour entre femmes, qu'y a-t-il de différent ?** On n'en parle pas beaucoup dans la littérature féminine. Chez les hommes, on a des écrivains comme Hervé Guibert. J'ai refusé d'employer le mot homosexuel. Je trouve que l'on fait de la ségrégation. On parle de choses de la vie, tout naturellement. Si on pouvait arrêter de nommer, comme quand on dit



THÈME. L'amour entre deux êtres, perturbé par la rencontre avec une troisième personne, le sujet dans lequel a puisé l'auteure dans son dernier ouvrage. © DAVID IGNAZSEWSKI/KOBOV/FLAMMARION

un couple mixte.

■ **Y a-t-il une part autobiographique ?** Forcément, 50 % autobiographiques, 50 % piochés à gauche, à droite. Tout ce que j'ai vu, entendu, d'une vingtaine ou trentaine de couples. De ma mère, par exemple, qui parle des petits agacements du couple. Et après, des choses qui n'existent pas. Je n'ai jamais marché

pieds nus dans Paris.

■ **D'avantage que l'amour entre femmes, c'est le couple que vous traitez et ses dérivés ?** Oui et surtout, tous ces petits détails qui disparaissent. C'est le bouchon du dentifrice qui n'est pas refermé. On trouvait cela émouvant. L'amour, c'est des petits gestes, tous les jours.

■ **Le couple est déchiré par un baiser. La narratrice avoue. Doit-on tout se dire ?** Maintenant, je ne sais plus. Pour une reconstruction, il faut pouvoir tout se dire, pour réussir et avancer. Être troublé par quelqu'un d'autre, il suffit qu'il y ait une toute petite faille dans le couple et encore.

■ **Un baiser, est-ce tromper ?** C'est la grande question. Dans ce cas, c'est un bai-

ser de deux heures et demie. Des petits clignotants s'allument. Quand on a vraiment envie de quelqu'un, on ne va pas voir ces signaux. On va mettre sa vie en l'air. C'est ce qui arrive à la narratrice. ■

➔ **Pratique.** *À cause d'un baiser*, Éditions Flammarion, 18 €. Brigitte Kernel participera au café littéraire, le samedi, à 14 h 15, sur les déréglés.

PROGRAMME

AUJOURD'HUI

AU CINÉMA MAZARIN. Les Adieux à la reine. 20 h, film de Benoît Jacquot, d'après le livre de Chantal Thomas, avec Léa Seydoux, Diane Kruger, Virginie Ledoyen.

SAMEDI 24 MARS

AUDITORIUM DE LA MÉDIATHÈQUE. 14 h. Conférence de Marie Borin, *Rosa Bonheur*. 15 h 30. Conférence d'Élisabeth Dumont-Le Cornec, *Les routes et les ponts mythiques*. **AU PALAIS DUCAL.** 14 h à 18 h. Au deuxième étage, salon littéraire. 14 h 15 à 17 h 30. Au troisième étage, cafés littéraires et lectures, sur les thèmes : *Dérèglements* (14 h 15), *Tabous* (14 h 45), *Ex-lan des années 00's* (15 h 30), Claude Simon, le nouveau roman et le Nobel (16 h 15). Un seul être vous manque (16 h 45).

DIMANCHE 25 MARS

AU PALAIS DUCAL. 10 h à 12 h et 14 h à 17 h 30. Au deuxième étage, salon littéraire. 10 h 45. Au troisième étage, cafés littéraires, thème *À boire et à manger*. 11 h. Au troisième étage, moment poétique. 14 h à 16 h 30. Au troisième étage, cafés littéraires et lectures, sur les thèmes *Médias et immédiat* (14 h 30), *Un autre monde* (15 h 15), *Comme en famille* (16 h)

LUNDI 26 MARS

AU CINÉMA MAZARIN. 17 Filles. 14 h 30, 18 h, 20 h 30, film des sœurs Coullin (en partenariat avec l'Acne).

Pratique. Médiathèque, entrée 8 €, palais ducal, entrée gratuite. Programme détaillé sur www.salondesdames.fr. Parmi les auteurs présents, Fabienne Thibault vient juste de se rajouter parmi la quarantaine d'invités ainsi que Diane Ducret.

LES AUTEURS (2)

FABIENNE PIERRON

L'ANNIVERSAIRE MAGIQUE D'ÉDOUARD. Éditions Petite Fripouille. Illustratrice, après un cursus en art visuel, elle fut libraire. Elle travaille pour l'édition et la presse. C'est une adepte du collage. Elle mélange volontiers collage, récupération, peinture et crayons de couleurs. Dans cet ouvrage, on va faire la connaissance de Coccinella, Mimi, Gaston et Marie. Tous sont invités à l'anniversaire d'Édouard. Au cours de cette fête très réussie, Édouard découvre dans son grenier une malle magique, qui va exaucer pour chacun d'eux un vœu, mais chacun sait que le vœu le plus précieux, c'est l'amitié.

STÉPHANIE POLACK

COMME UN FRÈRE. Éditions Stock. Elle travaille dans l'édition. Elle présente un roman émouvant, un mélange de rudesse et de grâce. Diane part sur les traces de son histoire familiale. Elle poursuit le souvenir de Jacques Fesch, condamné à mort après un braquage suicidaire raté. La postérité a retenu qu'il avait retrouvé la foi en prison. Pour la justice, il est un monstre, pour l'Église, un saint. Qui était-il ?

BERNARD QUIRINY

UNE COLLECTION TRÈS PARTICULIÈRE. Éditions Seuil. Né en Belgique, il vit actuellement en Bourgogne. Ses deux premiers livres ont reçu le prix Vocation et le prix Victor-Rosel. Dans ce nouvel opus, une fois encore, l'extraordinaire Pierre Gould, bibliomane et provocateur, revient. Dans sa bibliothèque, une véritable caverne aux trésors remplie d'auteurs bizarres, de raretés improbables et de chefs



LAURENCE VILAINE. Le silence ne sera qu'un souvenir.



STÉPHANIE POLACK. Comme un frère.



BERNARD QUIRINY. Une collection très particulière.



AUDE WALKER. Un homme jetable.

d'œuvres paradoxaux classés par thème, se trouvent des livres extraordinaires ayant leurs exigences et leurs mœurs de lecture. À cela s'ajoutent, une radiographie des folles de notre époque et un guide touristique de dix villes, dans l'esprit inventif d'Italo Calvino.

SANDRINE ROUDEIX

LES PETITES MÈRES. Éditions Flammarion. Photographie, elle a grandi sans savoir qui était son père. Ce livre raconte à trois voix et à trois temps, l'enfance de Lola, une adolescente qui n'a pas connu son père. La première voix est celle de Lola qui attend dans un café son géniteur inconnu, la deuxième voix, celle de sa mère, qui pour ses 12 ans, a révélé à sa fille, la vérité sur sa naissance enfin, la troisième est celle du père, qui vient livrer sa

version de l'histoire. Un livre sensible et émouvant. Une émotion toute en retenue.

VIRGINIE RAPIAT

LA NATURE EN FÊTE. Éditions Planète rêvée. Après un bac d'arts plastiques, elle suit une formation en design de produits puis une maîtrise d'arts appliqués. Elle enseigne depuis douze ans le design de mode, d'espace et de communication. Elle se consacre en outre à l'illustration de livres et plus spécialement à ceux consacrés à la jeunesse. Dans cet album, le lecteur va partir en chemin avec Demoiselle. À la sortie de l'hiver, elle prépare les plus belles parures, pour que les demoiselles alliées soient de toute beauté.

LAURENCE VILAINE

LE SILENCE NE SERA QU'UN SOU-

VENIR. Éditions Gaïa. Après des études d'anglais et plusieurs séjours à l'étranger, elle se consacre à des travaux journalistiques et se lance dans l'écriture. Elle écrit des guides de voyage et des documentaires. Elle présente au Salon des Dames, son premier roman. Berlin, le Mur tombe. À ce moment, sur les bords du Danube, le vieux Mikhus, un rom se souvient et tout à coup, se mettent en place la vie de la vieille Chepki, celle de Lubko, le sculpteur de marionnette qui jouait du violon comme un tzigane, celle du petit Dimo qui avec son air de gadjo était le souffre-douleur de la bande. Les visages et les souvenirs se succèdent. Les non-dits se révèlent.

SIGOLÈNE VINSON

J'AI DÉSERTE LE PAYS DE L'ENFANCE. Éditions Plon. Comédienne, avocate, écrivaine, elle plonge le lec-

teur dans le monde de l'enfance. La vie adulte brade nos souvenirs d'enfance, remise nos idéaux mais un jour, l'enfance se rappelle à nous. Djibouti qu'elle a déserté à la fin de l'enfance s'avère un ailleurs où elle doit revenir pour ne pas mourir singe. Rimbaud, Manfred et même Corto Maltese qui est censé y avoir fait escale, s'y sont eux aussi régénérés.

AUDE WALKER

UN HOMME JETABLE. Éditions du moteur. Elle découvre très tôt les écrivains autrichiens du XIX^e siècle et écrit sa première nouvelle à 11 ans. Elle étudie les lettres et la dramaturgie puis devient journaliste de la presse écrite et télévisée. Dans ce roman, brûlant d'actualité, elle aborde la question du nucléaire. Jules n'a pas choisi de travailler dans ce domaine, c'est tombé

comme ça, par hasard. C'était mieux payé qu'autre chose et surtout, c'était un bon moyen de fuir la maison familiale. Maintenant, Jules ne sait plus très bien ce qu'il fut mais il court toujours, à travers toute la France, de centrale en centrale.

ANNE WIAZEMSKY

UNE ANNÉE STUDIEUSE. Éditions Gallimard. Comédienne, réalisatrice, romancière, dans cet ouvrage, qualifié de roman d'apprentissage, le lecteur est invité à se plonger dans le reflet passionnant d'une époque. Un livre remarquable d'intelligence où l'auteure raconte sa vie en ces années 60, sa rencontre avec Godard et la genèse de la "Chinoise".

ET AUSSI

Laura Alcoba, *Les Passagers de l'Anna C*, Sylvie Anibal ; *Sauveurs de la Nièvre*, Tristane Bonan ; *Le bal des hypocrites*, Moïssa Bey ; *Puisque mon cœur est mort*, Solange Bied-Charreton ; *Enjoy*, Marie Borin ; *Rosa Bonheur*, Alma Brami ; *Sans elle*, Mireille Calle-Gruber ; *Claude Simon, une vie à écrire*, Florence Chapiro ; *Les Favorites*, Fanny ; *Les yeux fermés*, Lorraine Fouchet ; *Bulles de champagne*, Valentine Goby ; *Banquises*, Margaux Guyon ; *Latex et compagnie*, Julie de la Patellière ; *Notre nuit tombée*, Anne Claire Levéque ; *Les folles et fabuleuses inventions de Wenda Kanapo*, Saintrou ; *Juste avant*, Nadine Satiat ; *Gertrude Stein*, Tania Sollogoub ; *Au pays des pierres de Lune*, Fabienne Thibault ; *La fille du Saint-Laurent*, Denis Tillinac ; *Dictionnaire amoureux du catholicisme*, Odile Wattel de Croizat.